



---

# Perspectives foucaldiennes sur le web 2.0

# Trois contributions à une théorie critique du web 2.0

---

- Le pouvoir de discipline
- Le dire de soi
- Véridiction et démocratie

# 1. Le pouvoir de discipline

---

---

- Foucault est – depuis quelques années – un auteur fondamental pour les études sur les médias informatisés et le pouvoir (Lyon, Andreevic...)
- La perspective de Foucault sur le pouvoir est complexe, et nous permet de regarder la distribution du pouvoir social d'une façon problématique: pas seulement une relation vertical, mais aussi une caractéristique des relations horizontales parmi les individus.

# La théorie foucauldienne du control social

---

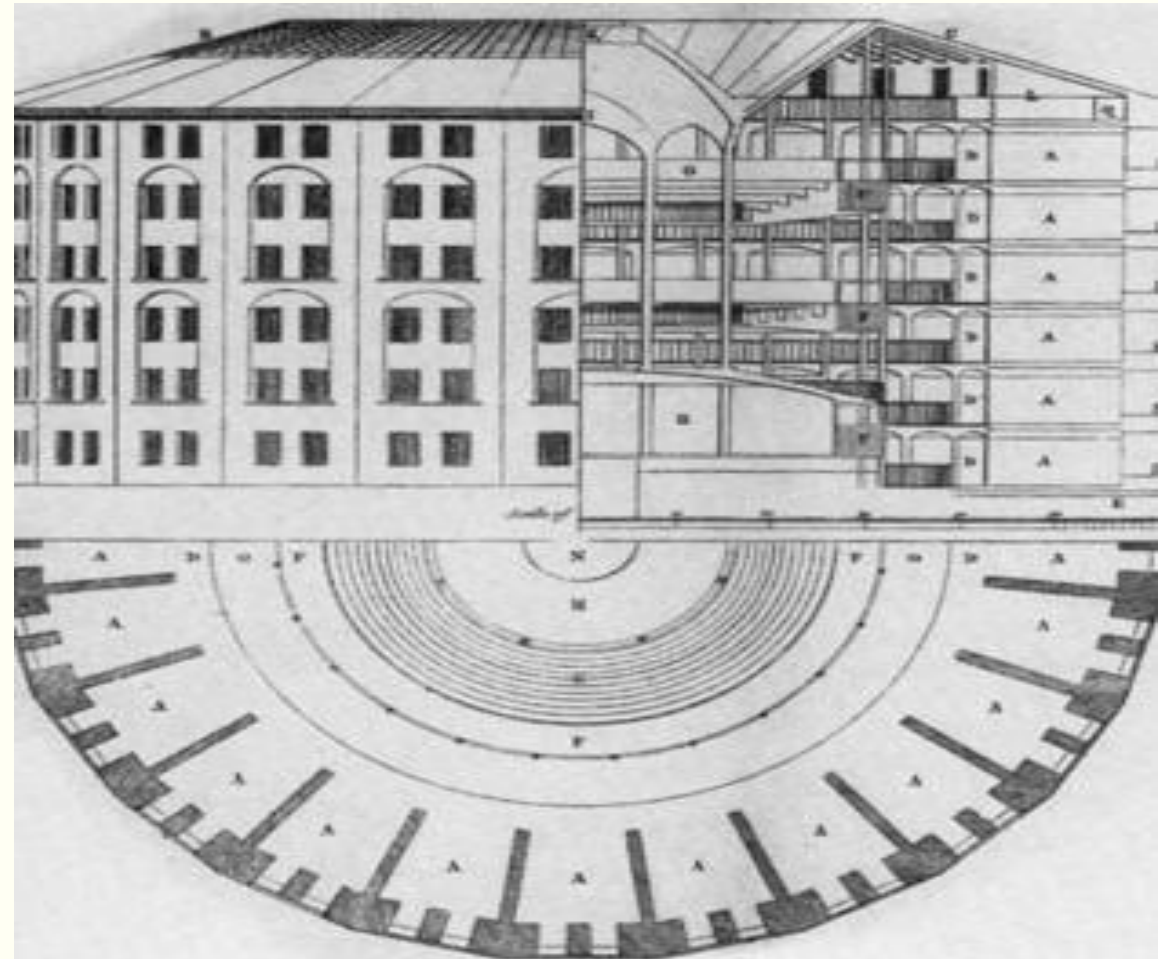
Pendant une saison de son travail (1973-1975), Foucault mit au point une distinction entre deux formes de pouvoir:

- Souveraineté: pouvoir pré-moderne, fondé sur
  - visibilité intermittent du roi,
  - invisibilité du citoyen (sauf pour les rares interventions comme dans les exécutions publiques)
- Discipline: pouvoir moderne, fondé sur
  - surveillance continue
  - visibilité du citoyen.

---

---

■ L'exemple typique du pouvoir de discipline: le Panopticon, la prison projeté par Jeremy Bentham, ou les prisonniers vivent dans des cellules qui ont un mur transparent. Ils peuvent être vus soit par les gardiens soit par des autres citoyens qui le veulent.



# Une méthode

---

- Pour Foucault le pouvoir moderne est constitué de trois éléments :
- Des sujets: (institutions comme l'école, l'armée, les *asylums*; mais aussi citoyens, comme dans le Panopticon)
  - Une technologie: l'écriture, qui permet au système
    - instruction
    - enregistrement
    - archivage
  - Un objet: l'“âme” du citoyen (comportements, habitudes, idées...)

# Concepts-clés

---

- Le concept de “dispositif”: une synthèse de système social et technique, qui travaille automatiquement comme régulateur et contrôleur
- La raison du consensus est l'idée de sécurité dans une société pleine d'insecurité

# Le pouvoir de discipline dans le web 2.0

---

Point de départ: comme le note Andreevic notre comportement en interaction avec les médias informatisés est tout à fait surveillé.

Deux sont les buts de cette surveillance:

- un but politique finalisé à la repression ou au contrôle
- Un but commercial, typique des entreprises du web 2.0, qui utilisent les informations sur les usagers, les clients et les internautes pour leurs affaires.



# Reprendre Foucault

---

En perspective foucauldienne, le pouvoir numérique a besoin de trois éléments fondamentaux:

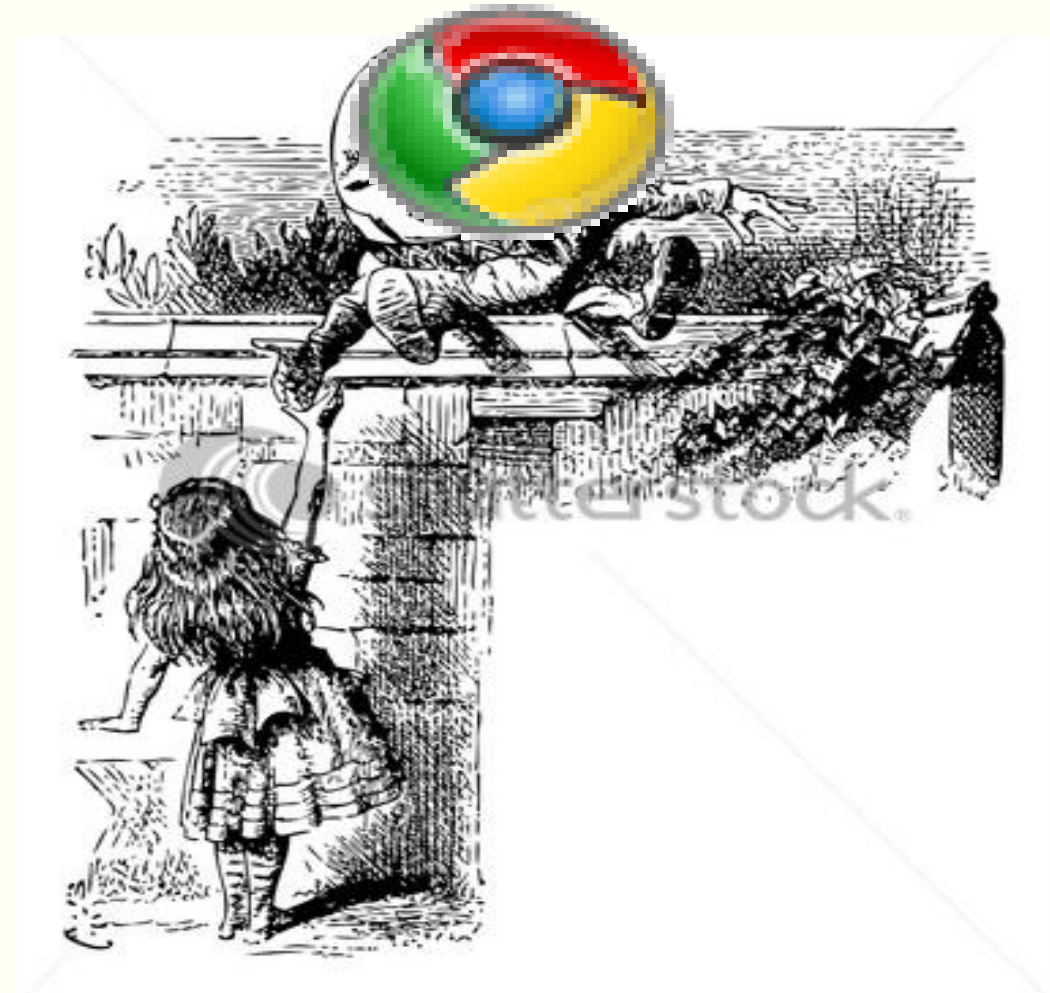
## 1. Sujets:

- les institutions politiques traditionnelles
- les organisations non institutionnelles, comme les grandes firmes actives sur le réseau (Google, Facebook, etc.) qui gèrent les données des internautes et qui peuvent les utiliser pour des intérêts commerciaux (outre les fins de « police interne »)
- les usagers eux-mêmes (intersurveillance)

# The foucauldian concern

---

*“When I use your personal data, **Google** said, in a rather a scornful tone, **“I use them in the way I decide** — neither more nor less.” “The question is,” said Alice, “whether you can **use informations ‘bout my self in so many different ways.**” “The question is,” said **Google**, “which is to be master that’s all.”*  
(Carroll-Foucault-Colombo, *Alice through the looking Google*)



# MILDLY SLEAZY USES OF FACEBOOK, PART 14:

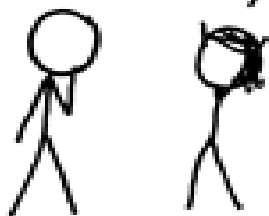
LOOKING UP SOMEONE'S PROFILE BEFORE INTRODUCING YOURSELF SO YOU KNOW WHICH OF YOUR FAVORITE BANDS TO MENTION

FAVORITE BANDS? HMM...  
MAYBE REGINA SPEKTOR  
OR THE POLYPHONIC SPREE.

WHOA, THOSE ARE TWO  
OF MY FAVORITES, TOO!  
CLEARLY, WE SHOULD  
HAVE SEX.

OKAY! MY FAVORITE  
POSITION IS THE  
RETROGRADE WHEELBARROW.

OHMYGOD, MINE TOO!



<http://foucaultblog.wordpress.com/2007/08/07/facebook-is-the-new-panopticon/>

# Reprendre Foucault (2)

---

## 1. Technique:

la toile entière du web, mais plus généralement toute portion particulière du complexe de *software-hardware* dont se compose le réseau, est subrepticement une technologie identificatoire: exemples

- adresse IP
- nos recherches sur Google
- notre passé localisé dans le réseau, qui réapparaît ponctuellement à travers de simples recherches sur les moteurs
- les difficultés pour annuler notre compte dans un système
- le contrôle continu de la position de l'utilisateur dans les systèmes de géolocalisation

# Reprendre Foucault (3)

---

1. Objets: le contrôle du web s'exerce sur les actes des utilisateurs, interprétés essentiellement non comme des gestes culturels, mais plutôt comme des actions à valeur économique et traitées comme telles. Exemples:

- Les productions de vidéos sur Youtube
- La production de commentaires sur la télévision, la mode, la politique, le gossip

# Pourquoi?

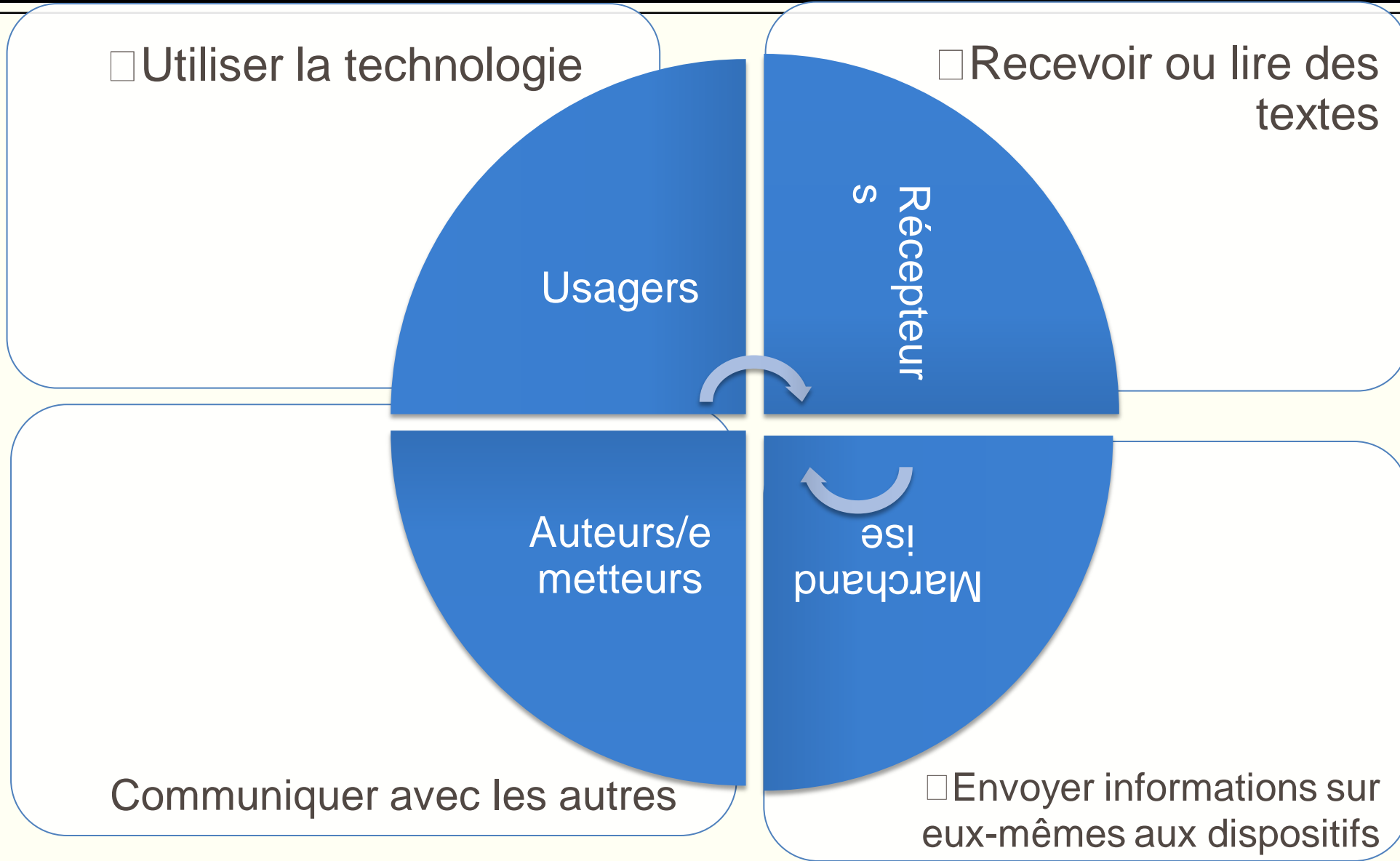
---

Pourquoi tout cela se passe avec notre consensus?

Les raisons:

- L'idée de richesse communicative dans une société qui est en train de se prolétarianiser
- L'idée de liberté de consommation comme liberté tout court
- L'importance de la sociabilité dans une société inamicale

# Le médias digitaux: ce que font les usagers



## 2. Le dire de soi

---

La pertinence de ce motif au regard des études sur le web 2.0 devient très évidente si l'on pense à:

- la liberté d'expression sur le web (par exemple à propos de la blogosphère)
- le « narcissisme en ligne »



# Foucault's contribute

---

- Foucault travaille – à partir de la moitié des années soixante-dix – sur la sexualité d'un côté et sur les « actes réflexifs de vérité sur soi » de l'autre.
- Foucault lie strictement la sexualité des derniers siècles à une « explosion discursive », en d'autres termes ce que Roland Barthes appelle, dans sa leçon inaugurale au Collège de France de 1977, « le fascisme de la langue ».
- L'idée principale est que l'histoire de l'Occident est traversée par différentes formes de dire-de-soi.

# Le dire-de-soi: plusieurs genres

---

- Les rapports entre maître et disciple dans les philosophies grecques et romaines (par exemple Socrate et Seneca)
- La pénitence chrétienne
- L'anamnésys dans la science médicale, puis psychiatrique.

# Eléments principaux du dire de soi

---

Cadre communicationnel

espace  
(physique)

Rôle subalterne  
(parlant)

acceptation

Instructions à  
suivre



Rôle prééminent  
(écouteur)

connaissance

Instruction à donner

temps  
(rituel)

# Un modèle social

---

- Le modèle social du dire de soi construit des conditions contraignantes en deux sens:
  - en tant qu'elle pousse à un dire de soi comme condition d'amélioration de sa propre existence
  - et en tant qu'elle suggère de dire d'une certaine manière, pour laquelle le sujet parlant adopte des formes déjà données, déjà inscrites dans un cadre précis.

# Objectifs des technologies du soi

---

- Dans la confession, la pratique médicale et celle de la psychiatrie:
  - un maintien ou un retour du sujet dans la normalité (ou la norme) sociale
  - une confirmation du savoir-pouvoir de la corporation des prêtres, des médecins, ou de cette bureaucratie de l'âme qui constitue pour Foucault l'essence de l'articulation occidentale de la connaissance.
- Dans le dialogue philosophique antique entre maître et disciple, le changement personnel du second, à qui sont prodiguées des indications spécifiques sur les moyens de changer pour se connaître et se réaliser.

## Le dire de soi dans le web 2.0

---

Les plateformes utilisées développent une double fonction :

- elles sont un lieu spécifique (fût-ce à l'intérieur d'une articulation différente de l'espace réel/virtuel qui naît de la combinaison du « n'importe où » du web et de l'autre « n'importe où » offert par la mobilité des appareils), comme le sont le confessionnal et le cabinet médical
- mais elles développent aussi la fonction d'interfaces douées de connaissances et de performances spécifiques qui fournissent des instruments aux divers utilisateurs en suggérant *comment* dire (avec telle forme graphique, dans tels caractères, avec ou sans images, avec ou sans mots) et *que* dire (« Je suis ici », « Je pense telle chose », « Cette chose me plaît/me déplaît »...).

# Main issues of the self-telling

CADRE COMMUNICATIONNEL



espace  
(virtuel)

rôle expressif  
(écriture)

usage (acceptation  
des conditions)

set de tools à  
utiliser



rôle d'incubateur  
(host)

connaissance  
(de l'écrivain)

set de tools à fournir

temps  
(toujours)

# Reprendre Foucault

---

- Pour comprendre la croissance exponentielle du « dire de soi » on doit porter attention au comment et au pourquoi de ce dire, non du point de vue des motivations subjectives, mais du point de vue plus général du dispositif.
- Les millions de *like* sur Facebook a propos des prétextes les plus disparates ont dessiné pour longtemps la trace la plus ponctuelle d'une occasion d'expression élémentaire, limitée à un oui/non, de la même manière que le nombre réduit des caractères dans Twitter autorise un certain mode de dire, parfaitement adapté à une machine de la production de sens.



### 3. Vérité et démocratie

---

Le thème crucial à ce propos est l'opérationnalité (de certaines) des formes communicationnelles spécifiques du réseau en regard de l'essor ou de la relance de la démocratie.

Les pôles extrêmes de ce débat sont :

- L'exaltation du réseau comme espace pour des nouvelles formes de démocratie directe
- la critique des excès populistes, démagogiques et néo-tribaux comme dérive inévitable de l'« espace public » en ligne

# La perspective foucauldienne

---

- La réflexion de Foucault sur ce point est datable du début des années quatre-vingt jusqu'à sa mort.
- Le thème est apparemment lié de manière exclusive à l'antiquité classique, concernant surtout les destins d'Athènes puis la réflexion complexe qui s'y pose en acte à partir de l'expérience démocratique et bien au-delà, jusqu'à la maturité de l'empire romain.

## Le paradoxe du parrestiasite

---

- La *parrhèsia* constitue d'un certain point de vue le cœur de société athénien : que chacun dise la vérité en public, fût-ce au risque de sa propre vie, en répondant à sa conscience et à ses propres devoirs avec sa propre liberté (seul le citoyen d'Athènes peut de fait exercer la *parrhèsia*) ne fait qu'enrichir la société dans son ensemble.
- En démocratie la liberté de tous de prendre la parole (n'étant plus exercée seulement par ceux qui sont capables de dire le vrai), constitue un péril majeur: elle comporte le risque en fait que soient écoutés ceux qui agissent par folie ou pour leurs propres intérêts.

# Le web comme démocratie paradoxale?

---

- Depuis la naissance des premiers réseaux d'échange (BBS) dans les années soixante se développe une pratique de partage des idées en ligne qui porte à l'utopie au sens fort d'une nouvelle citoyenneté active (y compris sous le profil politique).
- La nouvelle saison du web 2.0 a vu croître les conditions pour un élargissement de la participation, à travers
  - la diffusion massive des accès au réseau
  - les nouvelles possibilités d'activité des usagers

# Le web comme démocratie paradoxale? (2)

---

- Le potentiel démocratique du web 2.0 :
  - l'augmentation des sujets qui peuvent participer aux décisions
  - l'augmentation de la disponibilité des informations qui créent un *empowerment* pour le citoyen.
- Les contre-indications:
  - Le nombre limité de ceux qui utilisent le web pour participer
  - le contrôle toujours plus complexe de la qualité des informations ;
  - l'augmentation des « annonces » sans pertinence si ce n'est de la désinformation pure et simple ;
  - une sorte d'abâtardissement du débat public, dans lequel la participation peut produire des mésusages des registres communicationnels.

# Reprendre Foucault

---

S'interroger sur le lien entre vérité et démocratie : donc, pas seulement sur la liberté de parole, mais aussi sur la responsabilité que cette parole comporte pour qui profite du droit à la prendre.

- le nombre des sujets qui accèdent au réseau et à ses occasions de débat et d'interaction communicationnelle est beaucoup plus large que celui des sujets qui participent activement avec des billets, des commentaires, des références, en somme avec toutes les activités qui constituent les potentiels les plus vantés du web, si bien qu'il n'y a pas égalité entre les voix.
- Est-ce que ce mécanisme garantit vraiment « en soi » que l'élite « parlante » coïncide avec l'élite des meilleurs, des plus habilités à parler, des personnes soucieuses du bien public, en somme des parrhésiastes potentiels?

## Reprendre Foucault (2)

---

- Un éventuel accès universel au débat (encore bien loin de se réaliser), un activisme de masse garantit mieux la présence de la *parrhésia* dans le débat public? Le web 2.0 n'est en soi ni plus démocratique ni moins démocratique que n'importe quelle arène publique.
- La question des participants silencieux au débat sur le réseau: Disqualifier leur silence comme non-participation politique est certes dangereux : pour le faire, il faudrait admettre que seule la présence dans le débat sur le réseau qualifie le réseau comme instrument démocratique.
- En somme, le web 2.0 peut être un instrument efficace de démocratie, mais ce n'est pas un lieu plus démocratique qu'un autre.

## Pour conclure...

---

- “Voilà, écoutez, j’avais des choses à vous dire sur le cadre général de ces analyses. Mais, enfin, c’est trop tard. Et donc, merci”.
- Michel Foucault, Dernière leçon au Collège de France, 28.3.1984